

NOUVEAU REPRESENTANT DE McARTHUR-IRWIN, LIMITED

La maison de peintures McArthur, Irwin, Limited, vient de s'adjoindre la collaboration de M. George Marier et voici en quels termes, elle présente son nouveau vendeur, au commerce :

M. J. George Marier est maintenant membre de notre organisation de ventes et nous représentera dans le territoire Québec-Est, remplaçant M. P.-J. Martel qui a résigné.

M. Marier est bien connu des commerçants de la ville de Québec ainsi que dans la Province du Québec, étant compris son ancienne connection comme gérant de magasin et associé de la maison Marier & Tremblay de Québec.

M. Marier est un homme de grande expérience et est familier avec les conditions du marché.

Avec l'habilité et l'expérience que nous apporte M. Marier, nous sommes plus que jamais en position de donner à nos clients du territoire Québec-Est, notre meilleur service possible.

Nous désirons vous remercier pour la courtoisie que vous avez toujours accordée à notre représentant, et avons confiance que vous accorderez à M. Marier une cordiale "bienvenue" lorsqu'il passera vous voir dans quelque temps."

McARTHUR, IRWIN, LIMITED.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le conseil de la Chambre de Commerce du district de Montréal a repris cette semaine, ses séances hebdomadaires. Le président, M. J.-E.-C. Daoust, était au fauteuil.

Après lecture et adoption des derniers procès-verbaux, la discussion s'engagea sur les taux des compagnies d'assurance.

Selon M. Alexandre Prud'homme, les dangers d'incendie à Montréal, en 1904, étant fort nombreux, les compagnies d'assurance ont élevé considérablement leurs taux dans les quartiers congestionnés. Depuis lors, malgré la diminution très sensible du nombre des incendies, les taux sont restés les mêmes. Les risques des compagnies sont pourtant bien moindres, vu les excellents résultats obtenus à la suite de la campagne de prévention contre le feu, vu l'augmentation de la brigade des pompiers et les perfectionnements apportés aux appareils extincteurs. Il faut aussi tenir compte de l'enfouissement des fils et du fait que la plupart des maisons de commerce sont maintenant pourvues d'appareils extincteurs.

M. Alfred Lambert, deuxième vice-président de la Chambre, opine dans le sens de M. Prud'homme, et pose la question, que la commission des affaires municipales sera appelée à résoudre : Les compagnies d'assurance ont-elles le droit d'exiger des tarifs aussi élevés ?

Cette même commission des affaires municipales, présidée par M. J.-N. Cabana, s'intéressera aussi aux changements projetés dans le mode d'administration municipale. La suggestion, telle que faite par M. Cabana, a été accueillie avec satisfaction par tous les membres.

M. Daoust a ensuite souhaité la bienvenue à ses collègues et aux membres de la Chambre, après quoi il passa brièvement en revue les travaux accomplis l'an dernier et esquissa un programme pour 1917-18.

"On sait, dit-il, que le commerce extérieur du Canada

a augmenté considérablement depuis la guerre. Pendant le dernier exercice finissant le 31 mars 1917, il a atteint 2 milliards 43 millions, contre 1 milliard 309 millions en 1916. Il est intéressant, si l'on veut mesurer l'accroissement du commerce canadien, de prendre les trois points de comparaison suivants : En 1900 : exportations, \$168,972,000 ; importations, \$180,804,000. En 1914 : exportations : \$431,588,000 ; importations, \$633,962,000. En 1917 : exportations, \$1,151,375,000 ; importations, \$845,330,000. Ces chiffres sont imposants ; mais gardons-nous d'oublier que la prospérité du commerce canadien sera passagère, puisqu'elle est due à une cause passagère : la guerre, qui réduit la production et augmente la consommation presque au monde entier et paralyse des centaines de millions de nos concurrents.

Si la paix revenue, nous voulons maintenir notre commerce extérieur, il faudra travailler ferme et il faudra, surtout, nous être préparés soigneusement.

La Chambre de Commerce travaille énergiquement à cette oeuvre de préparation. Elle a à l'étude plusieurs questions propres à améliorer les conditions de la vie économique canadienne ; quelques-unes de ces questions seront résolues, du moins nous l'espérons, avant la fin du présent terme ; d'autres demanderont peut-être encore plus de travail ; et des questions nouvelles nous seront sans doute soumises par les membres de la Chambre qui apportent à l'examen de nos problèmes commerciaux de la clairvoyance et de l'esprit d'initiative. Afin de stimuler cet esprit d'initiative, nous escomptons le plaisir de vous faire entendre certains spécialistes qui viendront traiter de sujets d'intérêt industriel ou commercial."

LES HAUTS PRIX DU BETAIL CONTINUERONT

Le nombre des animaux réduit et les demandes de viande en Europe seront énormes.

Les pores vivants se vendent \$20 les cent livres à Chicago ; c'est presque les mêmes prix sur les marchés du Canada. Quand donc s'arrêtera-t-elle cette ascension ? La viande de boeuf est d'environ \$11 les cent livres. Le cultivateur canadien n'a jamais obtenu de tels prix, et bien que le coût des fourrages soit élevé, la vente des animaux à de tels prix est certainement rémunératrice. Mais ce qui rend la situation plus alarmante, c'est que les prix élevés de ces denrées se continueront probablement après la guerre.

Le Dr J.-G. Rutherford, une autorité bien connue en matières concernant le bétail, a dit récemment que "le nombre des pores a diminué de 3,000,000 aux Etats-Unis depuis cinq ans ; qu'au Canada ces animaux sont maintenant si rares qu'il est impossible de répondre aux besoins du pays. Le Canada se voit obligé d'importer chaque année une grande quantité de lard, de jambon et de bacon des Etats-Unis. Je suis certain que le prix du pore sur le marché sera très élevé pendant plusieurs années.

Quant au boeuf, il est excessivement rare dans toutes les parties du monde, et on en demande à grands cris. Aux Etats-Unis, le nombre de bêtes à cornes a diminué de plus de 7,000,000, au cours des neuf dernières années, tandis que la population a beaucoup augmenté pendant cette période. Ces animaux diminuent aussi au Canada dans les mêmes proportions.